traces

Revue de Sciences humaines

Dossier de presse

2009 / 2010

Tracés en quelques mots

Tracés est une revue de recherche en sciences humaines et sociales, publiant deux numéros thématiques par an et des hors-série. Ces numéros rendent compte d'un débat ancien qui a pris un tour nouveau en raison de l'actualité éditoriale ou politique, soumettent à une interrogation croisée une notion que les multiples traditions intellectuelles et disciplinaires abordent habituellement en ordre dispersé, ou explorent un champ de réflexion émergeant.

Tracés ne se veut ni confinée ni contrainte en termes d'objets, de positions épistémologiques, ou d'axes de recherche, mais revendique au contraire un véritable pluralisme, dont témoigne la variété des thèmes et des approches publiées. Le comité de rédaction de la revue, composé de jeunes chercheurs issus de diverses disciplines poursuit un projet interdisciplinaire fort, qui se traduit notamment dans le choix des articles, notes, traductions et entretiens composant chacun des numéros.

Dans le cadre des entretiens ou des traductions, *Tracés* accueille des noms prestigieux : certains textes de Howard Becker, Ian Hacking, John Dewey, James Bohman ou Michael Burawoy ont été traduits pour la première fois en France ; Bruno Latour, Jean-Claude Schmitt, Richard Susterman, Arlette Farge, Robert Castel ou John Searle nous ont accordé des entretiens.

À partir de 2009, les hors-série sont consacrés à la publication des communications prononcées dans le cadre du cycle « A quoi servent les sciences humaines ? », organisé par *Tracés* à l'ENS LSH (Lyon), qui fait se croiser les expériences et les points de vue des chercheurs en sciences humaines et sociales et des praticiens ou experts, afin de questionner l'influence et les divers usages des sciences sociales.

Notre site : http://traces.revues.org

Comités

Comité de rédaction

Florent Coste, doctorant en littérature médiévale, Université de Bourgogne
Paul Costey, doctorant en sociologie, EHESS
Arnaud Fossier, doctorant en histoire médiévale, EHESS
Édouard Gardella, doctorant en sociologie, ENS Cachan
Yaël Kreplak, doctorante en sciences du langage, ENS LSH / EHESS
Cécile Lavergne, doctorante en philosophie, Paris 10
Marc Lenormand, doctorant en civilisation anglaise, ENS LSH
Eric Monnet, doctorant en économie, PSE et EHESS.
Anton Perdoncin, élève de l'ENS LSH, doctorant en sociologie.
Pierre Saint-Germier, élève de l'ENS LSH en philosophie
Lucie Tangy, doctorante en littérature du XVII[e] siècle, Aix-Marseille
Barbara Turquier, doctorante en littérature et civilisation anglophone, Paris 7 et Paris 10

Comité scientifique

Howard S. Becker, ancien professeur à l'université Northwestern (Chicago) et à l'Université de Washington à Seattle
Sacha Bourgeois-Gironde, maître de conférences en philosophie à l'ENS LSH et membre de l'Institut Jean Nicod
Olivier Cayla, directeur d'études à l'EHESS, CENJ
Olivier Christin, professeur à l'Université de Lyon-II et directeur d'études à l'EPHE (V[e] section)
Jacques Commaille, professeur émérite à l'École normale supérieure de Cachan
Jean-Charles Darmon, professeur de littérature française à l'Université de Versailles/Saint-Quentin
Philippe Descola, professeur au Collège de France et directeur du laboratoire d'anthropologie sociale, chaire d'anthropologie de la nature
Vincent Descombes, directeur d'études à l'EHESS en philosophie
Georges Didi-Huberman, directeur d'études à l'EHESS, histoire de l'art et philosophie
Didier Fassin, professeur à l'université Paris 13, directeur d'études à l'EHESS en sociologie, directeur de l'IRIS et professeur de sciences sociales à l'Institut d'études avancées de Princeton (Etats-Unis).
Ian Hacking, professeur honoraire au Collège de France, chaire de philosophie et d'histoire des concepts scientifiques
Bernard Lahire, professeur des universités en sociologie, ENS LSH et Université Lyon II
Paul Lichterman, Associate Professor of Sociology and Religion, University of Southern California
Bertrand Marchal, professeur de littérature française, Paris IV Sorbonne
Jacques Morizot, professeur de philosophie esthétique, Aix-Marseille
Paul-André Rosental, directeur d'études à l'EHESS, directeur du CRH
Jean-Claude Schmitt, directeur d'études à l'EHESS (CRH-GAHOM) en histoire, Président du Conseil Scientifique de l'Institut National du Patrimoine
Quentin Skinner, Regius Professor of modern History (Cambridge University)
Isabelle Sommier, professeur de sciences politiques (Paris I), directrice du CRPS

Techno-

Tracés, n°16

Techno-, le préfixe s'immisce dans notre langue et crée des néologismes qui sont désormais légion : technologies de l'information et de communication (TIC), nanotechnologies, biotechnologies, technocraties, technostructures, technosciences, musiques techno et électroniques, etc. À l'occasion de son numéro 16, la revue *Tracés* se consacre à la question des techniques et des technologies (des plus rudimentaires, aux plus élaborées). Le choix de ce titre n'est pas innocent et entend nous faire envisager un paysage complexe d'objets, de relations, de pratiques et de discours qui relèvent de domaines différents. Nous souhaiterions saisir les techniques non pas tant comme une substance ou un concept stables, que comme une interface qui, située à l'intersection de l'homme et de la nature, établit entre eux un rapport dynamique et peut-être constituant. Le principal objectif que se fixe ce numéro est de s'interroger précisément sur les rapports (jonctions ou disjonctions, soudures ou ruptures, continuités ou discontinuités) entre l'homme et la machine, quitte à cerner des chevauchements et des hybridations.

Mai 2009 • 296 pages • 15 x 23 • ISBN 978-2-84788-180-6 • 15 euros

Sommaire

Éditorial

Techno-, un préfixe qui démange… *par Florent Coste, Paul Costey et Christelle Rabier*

Articles

La circulation des savoirs techniques du Moyen Âge à l'époque moderne. Nouvelles approches et enjeux méthodologiques *par Liliane Pérez et Catherine Verna*

Qu'est-ce qu'un droit des sciences et des techniques ? À propos de la traçabilité des OGM *par Marie-Angèle Hermitte*

Pragmatique de la notification *par Christian Licoppe*

Le martyre de Jacquard ou le mythe de l'inventeur héroïque (France, XIX^e^ siècle) *par François Jarrige*

Les qualités politiques des technologies. Irréversibilité et réversibilité dans la gestion des déchets nucléaires *par Yannick Barthe*

Michel Foucault : repenser la technique *par Judith Revel*

Reproduction, simulation, performance. L'*Ève future* de Villiers de l'Isle-Adam *par Jean-Christophe Valtat*

Note

Figures historiques de l'expertise *par Frédéric Graber*

Traductions

Une esthétique de l'échec : les tendances « post-digitales » dans la musique électronique contemporaine *par Kim Cascone (traduction : Marc Lenormand)*

« La puissante magie de la vraisemblance ». Edgar Allan Poe à l'époque du machinisme *par John Tresch (traduction : Barbara Turquier)*

Les usages intelligents de l'ingénierie et la légitimation du pouvoir étatique *par Chandra Mukerji (traduction : Marc Lenormand)*

Entretiens

« This is not just music. It's techno » Entretien avec Laurent Garnier *par Florent Coste, Arnaud Fossier et Thomas Mondémé*

Les techniques de l'expérimentation. Entretien avec Simon Schaffer *par Christelle Rabier et Aurélien Ruellet*

Que faire des institutions ?

Tracés, n°17

Les années 1960-1970 furent sans doute la période faste de la pensée des institutions. Le marxisme des sciences sociales fournissait une critique vigoureuse des institutions, voyant dans celles-ci les lieux du pouvoir décisionnel et de la gouvernance politique, autant dire les postes avancés de la domination sociale, tandis que le structuralisme regroupait sous la bannière des « institutions » tout ce qui maintient et contraint en profondeur une société (parenté, religion, etc.). Dans les années 1980-1990, les « institutions » ont néanmoins connu une sorte de reflux, incontestablement lié à l'« effondrement » des deux grands paradigmes mentionnés. Les sciences sociales ont donc, ces trente dernières années, subi un affaiblissement manifeste de l'intérêt pour les institutions. Avec ce numéro 17, nous souhaitons promouvoir les multiples approches qui permettent, aujourd'hui, d'avoir une idée plus précise de ce qu'est « l'institutionnalité », de la manière dont fonctionnent les institutions, les moyens qu'elles ont de se maintenir et de se légitimer. Les institutions sont-elles simplement « dans nos têtes » ? Les institutions « pensent-elles » ? Dans quelle mesure transcendent-elles les individus ? Peut-on s'en libérer ? Ne faut-il pas leur reconnaître une valeur émancipatrice, plutôt que de les réduire toujours à leur force de contrainte ?

Novembre 2009 • 274 pages • 15 x 23 • ISBN 978-2-84788-193-6 • 15 euros

Sommaire

Éditorial

Les institutions, mode d'emploi *par Arnaud Fossier et Éric Monnet*

Tribune

La temporalité des institutions. Flux et reflux *par Pascale Laborier*

Articles

Instituer la toute-puissance ? Les rapports d'autorité dans la France d'Ancien Régime *par Fanny Cosandey*

(Se) rendre conforme. Les limites de la critique au Conseil d'analyse économique *par Thomas Angeletti*

L'institution comme réalisation du collectif *par Franck Bessis*

Interroger les changements de la prison. Des processus de déprise et de reprise institutionnelle *par Corinne Rostaing*

Y a-t-il des règles constitutives ? *par Olivier Morin*

La monnaie : les bases naturelles d'une institution *par Sacha Bourgeois-Gironde*

Note

L'« institution » selon Karl Polanyi. Fondements et mise en perspective contemporaine *par Jérôme Maucourant et Sébastien Plociniczak*

L'institution, la casuistique et l'historien. Hommage à Yan Thomas *par Pierre Thévenin*

Michel Foucault : problématisation et transformation des institutions *par Pierre Sauvêtre*

Traductions

Qu'est-ce que l'analyse institutionnelle ? *par Avner Greif (traduction : Marc Lenormand)*

La nouvelle théorie institutionnelle de l'art *par George Dickie (traduction : Pierre Saint-Germier et Barbara Turquier)*

Entretiens

De l'anthropologie du « lieu du politique » à l'anthropologie des institutions. Entretien avec Marc Abélès *par Arnaud Fossier et Éric Monnet*

Les institutions sont-elles dans la tête ? Entretien avec John Searle *par Éric Monnet et Pierre Navarro*

À quoi servent les sciences humaines (I)

Hors-série 2009

Dans un contexte politique, institutionnel et culturel où les chercheurs en sciences humaines peuvent difficilement occulter la multiplicité d'usages qui sont faits de leurs savoir-faire, de leurs ressources et de leurs compétences, il apparaît extrêmement important, voire nécessaire, d'opérer un retour sur les différents publics et les types d'utilité des sciences humaines. La demande sociale de production de ces savoirs n'a peut-être jamais été aussi forte, que ce soit de la part de ceux qui en dénoncent l'inutilité et la dangerosité morale (en citant à tout-va des sociologues ou en jouant maladroitement avec l'histoire), ou de la part des associations, des entrepreneurs, des militants, des artistes etc., qui font appel aux chercheurs, avec des effets plus ou moins heureux. La réussite des cabinets de conseils, la multiplication des divers observatoires publics ou associatifs (l'Observatoire International des prisons par exemple), la floraison des directions d'études économiques internes aux entreprises, le développement des « recherches-actions » (où la recherche menée a une visée d'amélioration locale d'une pratique), entre autres exemples, tendent à prouver l'utilité des sciences humaines. Mais au-delà d'une interrogation sur leur utilité générale ou sur leur fonction sociale, nous avons l'intention, avec ce cycle de conférences, de décrire les manières dont les pratiques et les techniques des sciences humaines se trouvent injectées dans divers domaines sociaux, culturels, économiques et politiques. Notre hypothèse est qu'il n'existe plus de frontières étanches entre « les sciences humaines » d'un côté et le reste du monde social de l'autre.

Novembre 2009 • 228 pages • 15 x 23 • ISBN 978-2-84788-194-3 • 15 euros

Sommaire

Avant-propos

Les sciences humaines au miroir de leurs publics *par Arnaud Fossier et Édouard Gardella*

Mémoires, justice et sciences sociales

Introduction. Les chercheurs et le(ur)s juges *par Jean Bérard et Arnaud Fossier*
Sur quelles bases aborder le débat sur la loi, la mémoire et l'histoire ? *par Gilles Manceron*
Les guerres de mémoires : un objet d'étude ? *par Pascal Blanchard et Isabelle Veyrat-Masson*
Punition, liquidation, prévention : un nouveau rapport à l'histoire ? *par Antoine Garapon*
Le procès et l'écriture de l'histoire *par Jean-Paul Jean*
Les usages sociaux de la justice administrative *par Alexis Spire et Katia Weidenfeld*
Quand les sciences sociales se font expertes : le cas de la justice administrative *par Johann Morri*
Les savoirs des prisons : rationalité punitive et savoirs critiques *par Gilles Chantraine*
L'asocialité des sciences sociales expertes *par Christophe Adam*
De quelques usages publics de l'histoire *par Gérard Noiriel*

Sciences sociales et action publique

Problèmes publics, évaluation et militantisme *par Édouard Gardella et Cécile Lavergne*
Étudier la prostitution au sein de l'association Cabiria. Retour réflexif sur une expérience de recherche *par Lilian Mathieu*
Complémentarité de la recherche et des actions de terrain. Le travail de prévention VIH et d'accès aux droits avec les personnes prostituées *par Florence Garcia*
Limites et effets de levier de la recherche en sciences humaines dans le combat contre le mal-logement *par Christophe Robert*
Les vicissitudes de la fonction recherche dans une direction de synthèse *par Vincent Viet*
À quoi sert l'évaluation ? Les leçons de la politique de la ville *par Renaud Epstein*
Une science sociale critique peut-elle être utile ? *par Didier Fassin*

En 2010

Improviser

Tracés, n°18

Certains comportements suscitent notre curiosité et parfois notre admiration par leur capacité à manifester un haut de degré de complexité et de créativité sans pour autant faire l'objet d'une planification préalable. L'improvisation nous intrigue ainsi chez les artistes (musiciens, poètes, acteurs ou danseurs) qui en font leur spécialité. On la retrouve également dans de nombreux types d'interactions sociales. Une approche interdisciplinaire ainsi qu'un retour réflexif sur les méthodes et les schémas explicatifs disponibles paraissent nécessaires pour élucider ce phénomène, dont la spontanéité et l'imprévisibilité semblent faire obstacle à une saisie scientifique.

Mai 2010 • 260 pages • 15 x 23 • ISBN 978-2-84788-213-1 • 15 euros

Sommaire

Articles

Figures du trafic. Ethnographie cinétique d'un carrefour sans feux *par Emmanuel Grimaud*
L'émergence collaborative de la conversation *par Keith Sawyer (traduction : Yaël Kreplak)*
Improviser en situation d'urgence. Cognition, comportement et interaction sociale *par David Mendonça (traduction : Cassia Blondelot et Marc Lenormand)*
Improvisation, performance et environnement *par Jocelyn Bonnerave*
L'improvisation comme pratique sociale. L'exemple des nâgasvarakkârar, hautboïstes sud-indiens *par William Tallotte*
L'improvisation comme forme d'expérience. Socio-histoire d'une catégorie d'appréciation du jazz *par Olivier Rouëff*

Notes

Les *Company weeks* de Derek Bailey *par Mathieu Saladin*
L'art du conteur d'après Albert Lord *par Barbara Turquier*
A propos de *La mémoire et l'instant* de Denis Laborde *par Antoine Hennion*
L'action humaine comme improvisation *par Kai Lothwesen*

Traductions

Qu'entend-on par « improvisation » ? *par Carl Dahlhaus (traduction : Lucille Lisack et Marion Siéfert)*
Improvisation *par Gilbert Ryle (traduction : Valérie Aucouturier)*

Entretiens

De la philosophie de l'action à l'écoute musicale. Entretien avec Jerrold Levinson *par Clément Canonne*
« Do you know… ? » Le répertoire du jazz en action. Entretien avec Howard Becker *par Camille Azaïs, Talia Bachir et Pierre Saint-Germier*
Enseigner l'improvisation. Entretien avec Alain Savouret *par Clément Canonne*

Décrire la violence

Tracés, n°19

Violences extrêmes, politiques, insurrectionnelles, révolutionnaires, domestiques, physiques, symboliques, verbales, morales... Il n'existe aucun consensus définitionnel sur les limites et la portée de la notion de violence. C'est ce constat simple qui a guidé le choix, pour le titre de ce numéro, de la *description*, car ce sont les dispositifs, les sources, les méthodes, les formats utilisés pour construire l'objet « violence » dans les discours des sciences humaines et sociales que nous voudrions mettre au centre des questionnements. Poser la question en termes de description permettra – c'est le pari de ce numéro – de reposer certains problèmes (celui des causes, des facteurs de la violence, mais aussi de ses effets sur les corps, individuels et politiques), voire d'en faire émerger de nouveaux, hors des oppositions paradigmatiques discutées en sciences sociales depuis un demi-siècle.

À quoi servent les sciences humaines (II)

Hors-Série 2010

Deuxième volume de la série consacrée au cycle de journées d'étude initié par *Tracés*, ce hors-série rassemblera les communications des journées « Sciences humaines et monde de l'entreprise » et « Des usages publics de la géographie ».

« À quoi servent les sciences humaines »

Journées d'études Tracés

Tracés organise un cycle de journées d'études, en partenariat avec l'Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaines, le site *La vie des idées* et le magazine *Sciences humaines*. Ce cycle est une « exploration coopérative » des publics et usages des sciences humaines, visant à interroger la porosité des frontières entre les sciences humaines et le reste du monde social. Le cycle « À quoi servent les sciences humaines ? » fait l'objet de hors-série annuels à partir de 2009.

Journées à venir

Des usages publics de la géographie - 4 février 2010

Arts et Sciences humaines - Mai 2010

Économie et politique - Septembre 2010

Sciences humaines et médias - Date à déterminer

Recherche et enseignement des sciences humaines - Date à déterminer

Journées passées

Mémoires, justice et sciences socicales - 7 janvier 2009

Sciences sociales et action publique - 19 mai 2009

Sciences humaines et monde de l'entreprise - 15 octobre 2009

Entrée libre - Informations : traces@ens-lsh.fr

Pour en savoir plus sur ces journées d'étude, vous pouvez consulter notre site internet :

http://traces.revues.org/index543.html

Tracés dans les médias

Radio

À l'occasion de la parution du numéro 17 *Que faire des institutions ?* :
Les nouveaux chemins de la connaissance, France Culture, 20 novembre 2009

Présentation générale de la revue : A plus d'un titre, France Culture, 20 mars 2009

À l'occasion de la parution du numéro 15 *Pragmatismes* :
La suite dans les idées, France Culture, 20 janvier 2009

À l'occasion de la parution du numéro 14 *Consentir : domination, consentement et déni* :
Du grain à moudre, 28 novembre 2007

À l'occasion de la parution du numéro 12 *Faut-il avoir peur du relativisme ?*:
Du grain à moudre, 28 novembre 2007.

Recensions et notes critiques

Recension du numéro *Pragmatismes* sur le site La Vie des Idées, par Stéphane Madelrieux, philosophe spécialiste du pragmatisme (à consulter sur laviedesidees.fr)

Recension du numéro *Pragmatismes* sur le site Nonfiction (à consulter sur nonfiction.fr)

Recension du numéro *L'Engagement* sur le site Liens-socio, par Isabelle Mallon, sociologue (à consulter sur liens-socio.org)

Numéros antérieurs disponibles

À quoi servent les sciences humaines (I), Hors-série 2009 – 12 euros
Que faire des institutions ? n° 17 – 12 euros
Techno-, n° 16 – 12 euros
Pragmatismes, n° 15 – 12 euros
Consentir : domination, consentement et déni, n° 14 – 12 euros
Où en est la critique ?, n° 13 – 12 euros
Faut-il avoir peur du relativisme, n° 12 – 12 euros
L'engagement, n° 11 – 7 euros
Genres et catégories, n° 10 – 7 euros
Expérimenter, n° 9 – 8 euros
L'illusion, n° 8 – 8 euros
Pratiques et tactiques, n° 7 – 7 euros
La folie, n° 6 – 7 euros
La rue, n° 5 – 5 euros
L'interprétation, n° 4 – 5 euros
L'île, n° 3 – 5 euros

Tracés en ligne

Cairn
Nouvelle étape de la diffusion numérique de Tracés, à compter de 2010 les numéros courants ainsi que les numéros 14 à 17 et hors série seront disponibles sur le portail Cairn.info.

Revues.org
Les numéros précédents en texte intégral, les sommaires des numéros en cours, les actualités de la revue et toutes les informations la concernant sont toujours accessibles sur le site de revues.org :

http://traces.revues.org

Contact presse

Barbara Turquier
b.turquier@gmail.com
traces@ens-lsh.fr

Tracés

Association Tracés
15, parvis René Descartes
69342 Lyon cedex 07
traces@ens-lsh.fr
http://traces.revues.org

ENS Éditions

École normale supérieure Lettres et sciences humaines
BP 7000 – 69342 Lyon cedex 07
Tel : +33 4 37 37 60 95
Fax : + 33 4 37 37 60 96
ENS-Editions@ens-lsh.fr
http://editions.ens-lsh.fr